**« Le Gras c’est la vie ! »\***

J’arrive pas à m’y remettre. La spirale s’est inversée. J’étais top jusqu’au trail du bourbon, hyper prêt, 4 mois de diète, d’entraînement intense, un vrai traileur, prêt à me taper le top 50, devenir élite, montrer mon corps parfait dans des vidéos « Gay te raidit fort »… et puis…abandon, déception, vacances, Noël, Réveillon, Galette des rois, Chandeleur…2 mois d’enfer gastro-gavo-picolo-bouffique, de Triglycérides en sauce, en gelée, en suppos. Vautré dans mon canap, une démoniaque barre chocolatée qui n’a rien d’antioxydant en main, je constate que dehors le beau temps revient.

Les hippopotames s’extrairaient ils de la boue si on leur disait qu’ils ont la maxirace dans 3 mois ?

Je loue un palan, une grue, un harnais renforcé et finit par me retrouver dans la rue ; état des lieux : chaussures durcies(mi-boue du cirque de mafate, mi-moisissure blanche de 4 mois) et teeshirt technique (bon sang pourquoi avais je pris 2 tailles en dessous le nécessaire ?). Je suis un âne qui ahane (le dire est déjà difficile alors l’éructer dans une pente à 1,5%, la gorge encombrée de restes complexes du burger montagnard-frites de ce midi devient un pur exploit). Mon souffle est un râle rauque et râpeux, une agonie de lamantin tuberculeux entrecoupée par les hoquets dus à mon ventre pachydermique qui joue au saut à l’élastique entre mes mollets et mon menton. Je ne pensais pas mon ventre si aventurier, quand, cet été, je le flattais, si sec, si dur, ô mon ventre aux abdominaux tendus  et rebondis comme un immeuble de 6 étages avec balcon, qu’as tu donc ingurgité en seulement 2 mois pour devenir cette immonde et graisseuse tente igloo 2secondes bourrée à craquer par deux familles catholiques intégristes (18 personnes) ? Oui une 2 secondes, temps qu’il m’a fallu pour te voir réapparaître et, comme avec la tente du même nom, il me faudra une éternité, des litres de sueurs, des tonnes de colère pour tenter de replier la bête comme à l’origine.

Y a des arceaux dans un ventre ?

Alors pour me motiver, pour retrouver la capacité de me lever à 6h du mat’ afin d’enchainer des 30/30 sur le quai au milieu des gaz d’échappements, les joues grêlées par la pluie froide des villes sinistres, je vais me farcir tous les descriptifs des ultras (oups pardon, des très très longues distances) de cet été, flâner de longues heures sur les réducs en ligne des nouvelles gammes de pompes, et retourner voir le merveilleux spectacle « la Tragédie du Dossard 512 » en tournée dans toute la France et à la rentrée à Paris. Alors je redeviendrai souple, altier, affûté, sec, et mes amis pourront à nouveau me conseiller de faire une prise de sang parce que « non vraiment là, euh t’es vraiment maigre des joues, tu fais peur » avant de reprendre de la tartiflette dont la première tournée aura laissée une trace de crème jaunâtre sur leur chemise xxl.

                                                                            [www.yohannmetay.com](http://www.yohannmetay.com/)

\* Jean Joyeux, 29 août 2014, Courmayeur, pizzéria « i grosso pedestro blero »